

Art & Public a le plaisir de vous présenter *Magic Woman*, la première exposition personnelle en Suisse de l'artiste chinois FENG Zhengjie (Anyue, province du Sichuan, 1968-).

Feng Zhengjie étudie la peinture à l'Académie des Beaux-Arts du Sichuan à la fin des années 80, au lendemain d'une période de réformes et de relative ouverture de la Chine à la culture occidentale. Dans ses premiers travaux, Feng explore les thèmes en vogue de l'époque, tels que le désir de consommation, l'attrait du kitsch ou le pouvoir de persuasion de la propagande.

Depuis les années 90, le style *Polit-Pop* s'est largement imposé sur la scène internationale avec des artistes comme Zhang Xiaogang, Wang Guangyi ou Fang Lijun. Leurs œuvres développent une critique de la Révolution Culturelle en détournant précisément l'abondante iconographie du communisme chinois. En grattant l'héroïsme de surface de ces motifs, ils cherchent à illustrer l'écart entre les idéaux et la réalité, la faillite des promesses de la Révolution Culturelle et le sentiment de révolte intérieure qui anime aujourd'hui certaines couches de la population chinoise.

Feng Zhengjie s'intéresse de près à l'irruption brutale du consumérisme dans la société contemporaine chinoise et à l'envahissement progressif de l'espace visuel par la publicité. Il observe la nature superficielle du divertissement médiatique, des habitudes de consommation, l'importance croissante que l'on accorde à l'apparence et à l'image de marque, comme si changer de vêtements allait changer le monde alentour. Pour Feng, ce matérialisme naissant trouve déjà ses racines visuelles dans l'imagerie populaire, calendriers et affiches, de l'ère Mao. Il constate un glissement de la propagande politique à la propagande commerciale, mais les personnages représentés sont bien les mêmes : rayonnants de bonheur, éclatants de santé dans un monde rempli de paix et d'amour, de nouveaux modèles pour l'éducation des masses.

Dans la série *Portrait Chinois*, initiée en 2003, Feng peint exclusivement des femmes. Avec un mélange de teintes saumâtres et fluos, il dresse le portrait kitsch et hyperstylisé d'une femme hybride, entre Années Folles et punk eighties, héroïne de science-fiction et icône publicitaire, à la sensualité feinte et au glamour inquiétant, une vision totalitaire de l'esthétique commerciale.

Le strabisme divergent des personnages, véritable fil conducteur de la série, souligne encore le sentiment de tension et de vide intérieurs simultanés, les rattachant subtilement aux héroïnes des fresques à la gloire du régime.

La référence à l'omniprésent portrait du Grand Timonier se retrouve jusque dans le format monumental des toiles, où seuls les slogans ont disparus. Mais c'est maintenant une idole au regard vide et à la beauté glacée qui contemple de haut une Chine à la recherche d'une nouvelle identité.